

ABONNEMENT.

Canada — États-Unis

Un an \$2.00

Six mois \$1.00

Union Postale

Un an \$2.50

Six mois \$1.25

L'AUTORITÉ

"FAY CE QUE VEUX"

Tancred MARSIL, Directeur

Montréal, 22 FEVRIER 1914

Gaëtan VALOIS, Administrateur

BUREAUX

Rédaction et
Administration

162 rue Saint-Denis

Téléphone, Est 6252.

SIMPLE COURTOISIE

Comme Montréal célébrera cette année le centenaire de Cartier nous considérons que les électeurs anglais devraient comprendre que seul, un Canadien-français doit présider à cette cérémonie à titre de Maire de la Métropole. Nous ne croyons pas devoir insister, tant cette proposition nous paraît logique.

Pour la Mairie

Doit-on élire M. Geo. W. Stephens ?

Un cablogramme, envoyé de Paris aux journaux montréalais, informe leurs lecteurs que M. Geo. W. Stephens aimerait qu'on lui offre la candidature à la mairie aux prochaines élections municipales.

Pour un futur maire, il lance sa candidature d'un peu loin, et cette manière d'agir nous rappelle Barnum dans son bon temps.

M. Stephens meurt d'envie d'être maire de Montréal, mais à la condition qu'en apparence, on lui présente la candidature sur un plateau d'argent, avec accompagnement de choeur, d'orchestre, d'effluves et de fleurs. Il a véritablement beaucoup de prétention ce grand voyageur, qui devrait mieux comprendre son rôle de candidat, s'intéresser davantage aux affaires municipales et être ici pour aider ses futurs électeurs à régler certaines questions d'intérêt général pour la bonne et saine administration de la ville qu'il semble tenir tant à cœur de représenter bientôt.

Il serait intéressant d'étudier à quel titre M. Stephens veut être maire de Montréal. En somme qu'a-t-il tant fait? Il a été député de Saint-Laurent? Il a écrit des vers français, et puis après?...

Il a été président de la Commission du Port? Il a fait un peu de drainage, continué l'exécution du programme de ses prédécesseurs MM. MacKay, sénateur, Alphonse Racine et quelques autres; il a trouvé le moyen de se mettre les ouvriers à dos.

S'est-il agi pour la partie-est et la population canadienne française de demander la construction d'une bibliothèque, il s'est opposé de toutes ses forces sous prétexte que Montréal avait plus be-

soin de pavages, d'éclairage que d'une bibliothèque publique. Joli bonhomme en vérité qui fiche son camp en Europe au lieu de tracer un programme qui permettra à ses futurs électeurs de savoir ce qu'il veut, où il va et d'où il vient.

Que pense-t-il du scandale de l'aqueduc?

Que pense-t-il du scandale du M. W. & Power Co?

Que pense-t-il du scandale du Boulevard St. Joseph?

Est-il pour ou contre une franchise de 40 ans à accorder aux Tramways?

Fait-il parti du "comité des Citoyens impotents"?

Désire-t-il une enquête royale? Veut-il de l'eau potable pour ses électeurs?

Moins de taxes, un éclairage plus abondant dans nos rues?

Qu'a-t-il à suggérer dans chacun de ces cas pour remédier au mal? Ou était-il? Que pensait-il? Cherchez!!

Certes, nous ne contestons pas à M. Geo. W. Stephens certaines qualités maitresses qui lui permettront de faire honneur à la place qu'il envie si tendrement. Il est évident. Nous serons peut-être les premiers à soutenir sa candidature, s'il nous prouve d'une façon adéquate qu'il est homme à administrer une ville comme Montréal. Mais il lui faudra d'abord se rétracter au sujet de cette question d'instruction populaire qui tient à cœur à tous ceux qui veulent, chez nous le relèvement moral et intellectuel des masses. Nous attendons son retour, ses explications et l'admission de son programme.

T. M.

Une prime offerte pour les engager à pressurer la Ville

Les témoins experts dans l'expropriation du Boulevard Saint-Joseph auraient reçu \$30,000 s'ils avaient réussi à faire payer \$3,000,000 par Concordia.---Scandale sur scandale !

L'hôtel de ville va évidemment se transformer en boîte à surprises. Chaque jour, le Boulevard Saint-Joseph nous en fournit une nouvelle avec son expropriation, qui serait le Waterloo de l'administration actuelle, si l'administration de nos commissaires avait besoin d'un Waterloo, car il y a longtemps qu'elle a été pesée, jugée et condamnée par l'électorat, qui réserve le coup de grâce, le 6 avril prochain, à n'importe lequel de ses représentants qui voudra braver la fureur populaire.

Un propriétaire peu satisfait de l'indemnité à lui accordée par les arbitres, M. Georges Rattelle, entrepreneur, s'est présenté à l'hôtel-de-ville et a déclaré que pour lui il était prêt à reprendre sa propriété et que si quelque malhonnêteté avait été commise dans cette affaire, il ne voulait pas que son nom y fût mêlé. Aux multiples questions qui lui furent posées par les échevins, il répondit que les propriétaires avaient promis, par contrat notarié, de payer \$30,000 à leurs témoins experts si l'indemnité totale atteignait \$3,000,000, mais \$25,000 seulement si l'indemnité atteignait \$2,500,000, et ainsi de suite en diminuant au prorata.

Après cela, qui s'imaginera que ces experts n'avaient pas intérêt à gonfler les chiffres autant que possible? Ne l'auraient-ils pas fait que l'attitude de ces malheureux propriétaires

serait propre à jeter sur leurs témoins beaucoup de discrédit. D'autant plus que les témoins experts enrégimentés par eux avec promesse de grosses primes ont été en même temps payés par la ville. Il était stipulé dans le contrat que ces témoins s'engageaient à venir témoigner devant les arbitres et à se rapporter chaque lundi dans certain bureau afin de rendre compte de leur travail. Alors pourquoi les avocats qui représentaient la Ville dans cette expropriation ont-ils permis que ces messieurs fussent payés par la Ville en attendant des propriétaires le magot qui dans l'occurrence s'élèvera à \$24,000?

Et que d'autres pots-au-roses on découvrirait dans cette vaste combinaison! Elle a été ainsi qualifiée par l'échevin L. A. Lapointe, qui aurait mieux aimé réprimer la corruption. Pour certains propriétaires, et il y en a plus d'un, aimeraient-ils reprendre leur propriété plutôt que de la céder à la Ville au prix fixé par la sentence arbitrale? D'autres, comme M. S. D. Vallières, ancien directeur de la défunte Association des Citoyens, sont au contraire fort anxieux de toucher le plus vite possible, sans même donner à la Ville la chance de se prémunir du délai de deux mois que lui confère la loi. Les sentences arbitrales furent évidemment plus éloquentes pour les uns que pour les autres.

Et dire que si l'expropriation avait

eu lieu d'après notre bonne Charte municipale, on n'aurait pas assisté à tout ce charivari. Aussi pourquoi la Législature de Québec a-t-elle pris sur elle d'imposer la loi provinciale?

Comme la proposition de mettre la loi obligatoire fut d'abord faite au Conseil législatif, il se peut fort que l'honorable Narcisse Pérodeau n'ait pas été étranger à ce "schème", car rien de ce qui intéresse Montréal ne lui est étranger. On chuchote même que ce pauvre homme possède le tong du boulevard quelques lopins de terre enregistrés au nom d'amis, et il se peut que ceux qui pensent et disent que M. Pérodeau a des propriétés un peu partout dans la métropole ne soient que des envieux.

Si le Conseil municipal a réellement à cœur les intérêts de Montréal, il contestera toutes les sentences arbitrales et fera tomber à l'eau, s'il existe une justice sous le ciel, cette expropriation scandaleuse. La législature apprendra qu'on ne viole plus impunément l'autonomie de Montréal. Elle n'osera plus soumettre les intérêts de la métropole aux lumières des députés du bas de Québec, qui ne la connaissent pas assez, ni à l'honorable M. Pérodeau, qui la connaît trop. Elle laissera aux propriétaires mécontents les lots qu'ils égrègent tant, et infligera aux propriétaires radicaux la punition qu'ils méritent.

Jean CANADA

Les maladies contagieuses

Leur diffusion

Nous attirons l'attention du département d'hygiène de l'Hôtel de Ville, sur le fait que certains médecins, dans l'unique but de plaire à leurs clients et de ne pas les ennuyer, omettent de faire le rapport exigé par la loi et de placer certaines maisons dans lesquelles ils soignent des cas de dyptérie, de croup et de scarlatine.

C'est vraiment malheureux et contraire au bien public, car cette négligence coupable facilite la diffusion des maladies contagieuses dans Montréal. Les personnes qui habitent les

maisons contaminées, continuent à faire des visites, vont à leur bureau, rencontrent des amis sur la rue et transmettent ainsi les maladies qui affectent leur foyer.

Une forte pénalité devrait être imposée contre tous médecins qui négligent de se conformer à la loi, et on ne devrait pas craindre de sévir rigoureusement contre les parents ou amis qui se font délibérément les véhicules de microbes dangereux qui sèment partout la maladie et trop souvent la mort dans nos foyers.

MONTREAL ET LE TRANSCONTINENTAL

Une nécessité qui s'impose

On a reproché et avec raison, au parti libéral, de n'avoir pas relié plus tôt Montréal au Transcontinental. Pour justifier cette inaction, les chefs du parti libéral ont ergoté de toute façon, mais sans pouvoir jamais apporter de raisons solides et valables à l'appui de leur prétention.

La métropole du Canada, au simple point de vue politique méritait mieux de la part du parti libéral. Si l'on considère maintenant le côté intérêt public, financier commercial et industriel, le parti libéral aurait dû agir dans les temps.

Tout à tour le Board of Trade, la Chambre de Commerce, nos différents corps publics importants se sont

adressés au Gouvernement pour obtenir justice à cet effet. Toujours on leur a répondu par des promesses électorales ou peut s'en faut.

Le parti ministériel, qui est à faire une enquête sur le Transcontinental, devrait nous dire quelle influence permissive a jusqu'ici privé Montréal d'un embranchement reliant notre Ville à un point quelconque de cette nouvelle grande voie ferrée nationale. Il est à espérer que nos hommes d'affaires les plus en vue se formeront en délégation et se rendront à Ottawa dès cette session afin de demander à l'honorable M. Borden de réparer cette injustice si préjudiciable aux intérêts de la grande métropole du Canada.

Nos enquêtes

Il y a quelques semaines, les Annales politiques et littéraires ouvraient, à Paris, une enquête des plus intéressantes. Tour à tour les personnalités les plus connues du monde des lettres et des arts — Barrès, Reynaldo Hahn, Madame Suzanne Desprès et cent autres nous révélèrent leur plus intime psychologie. Nous avons décidé... d'infliger le même questionnaire à quelques artistes montréalais — à dimanche prochain, donc, les réponses de nos poètes, de nos musiciens, de nos journalistes, de nos avocats les plus favorables doutes par Euterpe et Calliope. Voici les neuf questions souvent indiscrettes, toujours subtiles — qui seront pour nos lecteurs, une lucarne ouverte sur l'Olympe.

I. Travaillez-vous dans la joie?

II. Quel est votre violon d'Ingres?

III. S'il fallait vous contenter de cinq livres en quelque exil, lesquels emporteriez-vous comme inséparables amis?

IV. Quel est le plus grand bienfaiteur de l'humanité?

V. La jeune génération vous semble-t-elle supérieure ou inférieure à celle qui l'a précédée? Par quelle qualité? ou quel défaut?

VI. Quel est le chef-d'oeuvre de la peinture que vous auriez le plus de peine qu'on volât après la Joconde?

VII. Quel est le coin de campagne, la ville ou le pays, où vous vous êtes dit, ne fut-ce qu'un instant: c'est là que je voudrais vivre toute ma vie?

VIII. Êtes-vous féministe? Allez-vous jusqu'au suffrage des femmes?

IX. Quelle est la qualité qui en notre siècle amène le bonheur?

Des p'tits renseignements

M. Ferdinand Paradis, d'en bas de Québec, qui s'apitoie sur la partie la plus chauvine de M. Tancred Marsil et qui tient absolument en outre à avoir certaines explications au sujet du dernier scandale de Québec, ferait bien de se rapprocher de la métropole. Il s'y trouvera en compagnie de la clique "Beck-Burns, Biddinger, Maloney, Randall et Cie", ses amis et ses protégés. Sans les faire arrêter il pourra peut-être obtenir les renseignements que le public exige en vain d'eux depuis le commencement de l'enquête.

Quand sera tenue la fameuse enquête sur la conduite crevée?

A Pâques... ou à la Trinité?

Quand les commissaires de la Ville de Montréal vont-ils tenir cette fameuse enquête depuis si longtemps promise sur les circonstances qui ont précédé, accompagné et suivi la rupture de la conduite de l'aqueduc? Le public montréalais est comme "ma soeur Anne" du conte de Perrault, qui ne voyait rien venir.

La conduite en béton se rompit le jour de Noël et le tole dans Montréal fut alors si formidable que les commissaires promirent qu'une enquête serait tenue sous le plus bref délai.

— Quand un homme est à l'agonie, disait le docteur E. P. Lachapelle, on s'efforce de le guérir avant de rechercher quel concours de circonstances l'a rendu malade...

Il voulait dire qu'il importait d'abord de réparer la conduite avant de savoir à qui devait être reprochée sa rupture. Mais la conduite est réparée depuis le jour de l'An. Le public qui a payé sa construction et sa réparation est anxieux de connaître comment il se fait que la métropole du Canada ait été pendant une longue semaine privée d'eau, exposée à une épidémie de typhoïde ou à une immonde confédération, et ce bon public, mû par un temps de sa longue apathie, réclamait aussi la punition des coupables, si coupables il y avait.

Nos administrateurs, qui connaissent le prix du temps, ont-ils voulu laisser au contribuable le temps de se rendre compte? Après avoir presque promis à une députation du Board of Trade, de l'Association des Manufacturiers et d'autres corps une enquête absolument indépendante de l'hôtel de ville, ils ont ensuite répondu à ceux qui les pressaient de ne pas différer que pour tenir une enquête administrative ils avaient besoin de la sanction du lieutenant-gouverneur au bill de Montréal, dans lequel on a inséré une clause permettant aux contrôleurs d'interroger les témoins sous serment.

Entre une enquête judiciaire et une enquête administrative il y a toute la largeur de l'hôtel de ville, duquel les contrôleurs n'ont pas voulu sortir. On pourrait aussi se demander ce que devient ce rapport des ingénieurs Jameson, Lea et Hochle, promis tous les jours depuis un mois. On constatera sans doute que ces rapports d'experts coûtent cher et qu'ils donnent aux comptes de prodigieuses fluxions. Enfin, M. Godfrey nous dit que le rapport arrive. Il sera chez Concordia dans deux jours. Et vu que sir

François Langelier a apposé au bill de Montréal sa plus belle sanction, il s'ensuit que MM. nos administrateurs n'auront aucune raison de différer l'enquête, à moins que l'un d'eux ne tombe malade, ce qui remettrait le tout après les élections, ou encore aux calendes grecques. On rapporte que le maire Lavallée part pour l'Europe en fin de mois.

Selon les apparences, le jugement des commissaires sur l'affaire de l'aqueduc n'est pas près de sortir du puits. Peut-être veulent-ils suivre la sage maxime: Ne jugez pas les autres si vous ne voulez pas être jugés. Ils peuvent avoir raison à leur point de vue. Au public d'apprécier, par contre, si cela fait son affaire à lui!

Théo. McDUFF

On prétend

On prétend dans certains quartiers que la Chambre de Commerce aurait dû choisir un homme plus populaire et d'une importance plus considérable que M. A. P. Frigon pour mener à bien l'enquête que l'on poursuit actuellement au sujet du canal de la Baie Georgeanne. Nous connaissons peu ou pas M. Frigon qui jusqu'ici s'est confiné à débattre des questions par trop personnelles pour que le grand public ne s'intéresse à lui.

Pour éviter les critiques, il se doit à lui-même de réussir l'entreprise que la Chambre de Commerce lui a confiée.

Fou l'hon Dr Lanctôt

La mort a définitivement terrassé notre vieil ami l'honorable Dr. J. Lanctôt, conseiller législatif.

C'est un malheur pour le parti libéral qui voit disparaître l'un de ses membres les plus fidèles. Au Conseil législatif, il était une personnalité respectée, et les soupçons stupides de l'agence Burns n'ont pas réussi à diminuer son prestige et son honorabilité.

Que la famille du grand patriote défunt daigne accepter les hommages de sympathie de l'"Autorité."

Honorable Narcisse Pérodeau

Sir Lomer Gouin devrait s'en débarrasser

Les explications, ineptes et boiteuses offertes par Don Sancho Pérodeau aux articles de l'Autorité et de La Patrie, au sujet des expropriations, sont d'un idiotisme parfait.

M. Narcisse Pérodeau a déclaré au Conseil législatif que l'article de la chartre, qui permettait à Montréal, d'exproprier plus de terrain qu'elle en avait besoin en réalité pour éclaircir ses rues, constituait la violation du droit commun, et que cette clause était passée inaperçue à la Législature et au Conseil législatif, en l'an de grâce 1912, quand c'est lui qui l'y a fait insérer. Il n'est pas permis à un homme ordinaire, encore moins à un notaire public comme M. Pérodeau, à un conseiller législatif, à un Ministre de la Couronne, de débiter de semblables balivernes.

C'est enlever quatre-vingts députés vingt-quatre conseillers législatifs, plusieurs officiers en loi très expérimentés, de s'être conduits comme des imbéciles, et d'avoir préparé ou voté une loi dont ils ne comprenaient pas le premier mot. Mais où le Ministre Pérodeau devient grand comme le monde, et où les Richelieu, les Marzari, les Talleyrand, les Haussmann ne sont que des mûles, si on les compare tour à tour à cet incomparable Narcisse, à ce Bismarck du Cabinet Gouin, c'est quand il ajoute: "Il est défendu à quiconque de s'enrichir aux dépens d'autrui".

Si on ne savait pas, dans le public, que M. Pérodeau, collègue de Sir Lomer Gouin, est un des directeurs du Montréal Light Heat & Power, propriétaire d'importants pâtés de maisons sur la rue St. Urbain comme sur la rue de la Montagne, toutes deux rues à exproprier, nous pourrions le nom de l'honorable Narcisse sur la liste des bienheureux et des martyrs à canoniser.

Comme ça, on ne doit pas s'enrichir aux dépens d'autrui, et c'est en vertu de ce principe, que ce petit-

grand homme veut empêcher Montréal de se rembourser de ses frais d'expropriation? Ça frise la folie! Il veut que Montréal fasse des expropriations mais avec le consentement des propriétaires? A-t-on jamais vu faire des expropriations dans de telles conditions?

Du reste, qui a demandé à M. Pérodeau — à part son intérêt personnel — de changer cette clause de la chartre de Montréal? Est-ce une délégation de l'Association des Marchands, Détaillants, des Marchands de Gros, des Fabricants de Liqueurs? Est-ce sous la pression du Board of Trade, de la Chambre de Commerce, ou d'un corps public quelconque qu'il agit?... Non! M. Narcisse Pérodeau propriétaire a demandé à l'honorable Narcisse Pérodeau conseiller-législatif et Ministre, de sacrifier l'intérêt public à son intérêt privé, et le Ministre s'est écrié: "Il est défendu de s'enrichir aux dépens d'autrui", et il a biffé la clause de son propre chef, enrayant ainsi tout mouvement d'expropriation à Montréal et empêchant tout remboursement possible dans l'intérêt public.

Pour la dixième fois, nous demandons à Sir Lomer Gouin de se débarrasser de cet encombrant Narcisse. Le public est fatigué, très fatigué des menées égoïstes et par trop spéculatives de certains de ses collègues.

Le parti libéral, encore tout ému du scandale de Québec, demande des changements radicaux dans le cabinet provincial... M. Caron doit partir... M. Devlin est mourant, M. D'Amour est muet, M. Pérodeau est un sujet de scandale; un coup de balai Sir Lomer, sinon vous forcerez l'opinion publique, vos propres amis mêmes à regretter le *Parlement* que vous avez poignardé au nom du progrès! ! !.....

UN PARENTISTE

Pas de contrats Avant les prochaines élections

Les autorités municipales ont à faire face actuellement à une situation particulièrement pénible. Ils sont en face d'une enquête — celle de l'Aqueduc — qui aurait dû être commencée déjà depuis longtemps.

La solution de l'imbroglio du Boulevard St. Joseph n'est pas de nature non plus à leur laisser toute liberté d'esprit. Dans ces conditions, nous ne saurions trop leur recommander d'accorder, avant les prochaines élections, des contrats importants tels que tramways, pavages, confection de trottoirs, etc.

Du reste, il serait de mauvaise politique et d'une morale à peu près nulle, d'attendre une nouvelle franchise aux trans-

ways et d'importants contrats de pavages, sans avoir plus tard, à en assumer la responsabilité. C'est aux membres du nouveau conseil qu'incombent cette besogne. Ils auront plus de temps devant eux pour étudier la nature et la teneur de ces négociations à entreprendre au nom de la Ville; ils auront tout le temps de les étudier, de les mûrir, et de la publier, sachant que ces négociations importantes ont été menées à bon escient, n'aura rien à dire.

C'est la seule façon logique d'administrer la chose publique dans les circonstances.

A. PROVENCHER

Que la Montreal Water & Power se tienne bien!

Il y a des yeux inquisiteurs fixés sur ses agissements.

Le bill de la Montreal Water & Power Company, après un stage des plus fatigants devant la Législature, a enfin franchi cette difficile étape. Mais le malheureux a été délesté en route de sa clause la plus dangereuse, celle qui enlevait à la Ville le pouvoir de l'exproprier quartier par quartier en commençant par Sainte-Cunégonde. C'est un piètre succès pour la puissante compagnie, dont l'arrogance au début de la session faisait la stupéfaction de tous.

L'Autorité peut réclamer sa juste part du succès remporté par les adversaires de cette gigantesque sangsue qui voulait soulager le trésor municipal de sept beaux millions pour du vieux fer et des tuyaux tellement exigus qu'ils ne peuvent fournir la pression nécessaire lorsqu'un incendie de quelque importance se déclare dans le district desservi par la compagnie.

Le prochain rendez-vous est donné devant les autorités municipales. Là, la Montreal Water & Power Company

constatera que Montréal à l'occasion peut encore se défendre et qu'il se trouve des citoyens, tant à l'hôtel de ville qu'au dehors, pour sauvegarder les deniers publics. On comprend parfaitement que les clients de la compagnie soient anxieux de passer sous le contrôle municipal et puissent ainsi payer le même prix que les autres Montréalais; mais cette considération ne doit pas engager nos échevins à payer cinq dollars pour ce qui en vaut un. Les contribuables verraient ainsi monter la dette de désastreuse façon; ils paieraient en intérêts ce qui serait enlevé du prix de l'eau.

D'ailleurs, soyons tranquilles! La Montreal Water & Power Company est encore plus anxieuse de vendre que la Ville d'acheter. Les représentants de Montréal n'ont qu'à le vouloir pour l'amener à condition. C'est leur devoir et il se trouvera des gens pour voir à ce qu'ils n'y faiblissent pas...

FLAMBEAU

Toronto prend les devants

Il bat le Canadien dans une belle partie

3 à 2

Toronto, 21. (Service spécial). — Une foule de 7000 personnes est présente à la partie Canadien-Toronto. Les Canadiens paraissent être remis des blessures qu'ils ont reçues dans leurs deux dernières parties. Cependant, Newby Lalonde n'apparaît pas sur l'alignement.

C'est une des plus belles parties dont nous ayons été témoins ici à Toronto. On nous a fourni du jeu scientifique et surtout très rapide.

Les Toronto réussissent à garder l'avantage d'un point qu'ils s'étaient approprié dans les deux premières périodes.

Quoique les Canadiens aient fait tout leur possible pour compter dans la troisième période, les Toronto surent bloquer tous leurs essais.

Suivent les détails de cette partie.

PREMIERE PERIODE

Le jeu s'ouvre rapidement, avec les Toronto à l'attaque. Vézina arrête brillamment des lancers de Foyston et Walker, Holmes n'a arrêté qu'un coup depuis le commencement de la partie qui dure depuis 10 minutes. C'est Don Smith qui tire sur les "pads" de Holmes. Cameron le reçoit et descendant en ligne avec Foyston, compte à la suite d'une belle passe.

Toronto, 1. Canadien, 0.
Le jeu devient encore plus rapide; furieux les Canadiens jouent comme des enragés et donnent de l'ouvrage à Holmes, mais celui-ci arrête tout ce qui se présente. Lavolette fait plusieurs courses, il arrête 6 coups consécutifs; il est partout à la fois aidant les avant par ses courses furibondes, et revenant toujours assez tôt pour bloquer.

Le "gong" sonne au moment où les Canadiens sont à l'attaque.
Toronto, 1. Canadien, 0.

DEUXIEME PERIODE

Payan remplace Don Smith. Aussitôt le caoutchouc au jeu, les Toronto font une belle descente, et Vézina arrête 4 coups de suite. Les Canadiens se réveillent et sont plus soucieux de l'attaque que leurs adversaires. Lavolette fait plusieurs courses, mais la défense des Toronto arrête ses lancers. Après plusieurs courses de part et d'autre, Berlinguette passe à Payan qui enregistre au bout de 6 minutes.

Canadien, 1. Toronto, 1.
Walker et Davidson tirent plusieurs fois mais Vézina arrête facilement. Scott reçoit et vient bien près de scorer, mais Holmes arrête et passe à Cameron qui déjoue la défense des Canadiens et compte.

Toronto, 2. Canadien, 1.
A la reprise du jeu, Walker tire de loin, enregistrant le troisième point.
Canadien, 1. Toronto, 2.
Don Smith remplace Scott. Lavolette fait une course sensationnelle et compte un deuxième point.

Canadien, 2. Toronto, 3.
Les deux clubs y vont de l'avant. Quoique la partie soit contestée, le jeu n'est pas rude. Lavolette et Cameron s'attirent les applaudissements de la foule par leurs courses rapides.

Les Wanderers ont une équipe en forme

Leur victoire sur l'Ottawa l'a prouvée hier soir

12 à 3

TROISIEME PERIODE

McGiffen remplace Foyston au centre. Le jeu s'ouvre avec les Canadiens à l'attaque. Ils font de belles courses, mais Cameron et Marshall bloquent toutes ces courses. Wilson remplace McGiffen. Jetté remplace Berlinguette. Don Smith et Lavolette font une descente, exécutant une belle combinaison et viennent bien près de scorer mais Holmes arrête brillamment. Foyston remplace Wilson. Walker fait une course seule et les Canadiens exécutent de belles combinaisons et devraient mériter le point, mais Holmes arrête ce coup dangereux. Payan remplace Berlinguette.

Lavolette est l'étoile de la partie. "He has a barrel of speed", disent les gens de Toronto.

Encore trois minutes à jouer, tous les Canadiens bombardent les nets de Holmes; seul Vézina est dans l'autre bout; ils veulent absolument égaliser le score. Il reste encore une minute; Scott réussit à scorer, mais c'est un hors-jeu et le "puck" est remis au jeu.

Enfin le "gong" annonce la fin de la partie, laissant la victoire au Toronto par un score de 3 à 2.

Suit l'alignement des équipes et le sommaire de la partie:

Canadien Buts Toronto Holmes

Vézina Points Cameron

Dubuc C. Points Marshall

Lavolette Centres Foyston

Smith Centres Foyston

Scott A. droites Davidson

Berlinguette A. gauches Walker

Referee: H. Palford; juge de jeu, Harry Westwick.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1. Toronto — Foyston 11 m.

DEUXIEME PERIODE

2. Canadien — Payan 6 m.

3. Toronto — Cameron 5 m.

4. Toronto — Walker 1 m.

5. Canadien — Lavolette 2 m.

TROISIEME PERIODE

Pas de score.

Score final: Toronto, 3. Canadien, 2.

Position des Clubs

G. P. P. C. A. J.

Toronto 12 5 81 52 3

Canadien 11 6 69 51 3

Québec 9 8 82 64 2

Ottawa 9 8 56 54 3

Wanderer 6 11 84 100 3

Ontario 4 13 55 101 3

Prochaines parties, mercredi, 25 février: Québec à Wanderer, Canadien à Ottawa, Toronto à Ontario.

Smiths Falls, Ont., 21 fév. — Grand-Mère a gagné sur Smiths Falls par un score de 9 à 5 dans une partie de l'Interprovinciale.

ARRESTATION

M. GEO. W. STEPHENS

Il est question dans les cercles politiques d'une arrestation sensationnelle, relative à l'affaire de Québec. Ces démarches seraient faites dans un but politique par les adversaires de Sir Lomer.

NOUVEAU TRUST

Le "Daily Mail", le "Daily News" et la "Patrie" appartiennent ou sont en train de devenir la propriété d'une même organisation, disant-on hier sur la rue. Cette nouvelle combinaison aurait un but exclusivement politique: "Time will tell".

Descamps est prudent

Paris, 20. — Le match Carpentier-Langford est en train de s'organiser et tout serait probablement terminé n'eût été l'obstination de Descamps à insister que les deux rivaux fassent le poids le soir de la rencontre au lieu de se peser à 2 p.m. Descamps s'est fait prendre à affaiblir son poulailler lors du match avec Frank Klou et il entend éviter de pareils écarts à l'avenir. Woodman, le gérant de Langford, serait anxieux de conclure ce match au plus tôt, mais Descamps ne veut rien entendre à moins que Langford accepte de combattre à chances égales.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. P. De Lorimier.

Dr R. TESSIER

TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Maladies de la Peau et Vénéreuses

Bureau résidence: 445 Ave. De Lorimier, près Rachel. Bureau succursale

LITTÉRATURE

Fourrures à grande réduction

Spécial : Set en vison de \$25 à \$35 ; Paletot en chat sauvage \$25.00.
Paletot en castor de \$125 à \$200 ; Manteau near seal, \$45.00

J. E. BOURCIER

MANUFACTURIER DE FOURRURES Tel. Est 698 219 Amherst, Montreal

Theatre National

SEMAINE DU 23 FEVRIER

L'immense succès de Paris

LE TRIBUN

Par PAUL BOURGET

EN CAUSANT

Ce matin, en enlevant la feuille de mon calendrier, je lus cette maxime sous la date du jour: "La première qualité d'une femme c'est d'être naturelle." Je vous avoue, mes chères filleules, que j'aurais préféré la phrase ainsi conçue: "La première qualité d'une femme c'est d'être sincère." Sincère dans sa voix, dans ses paroles, dans son maintien, dans ses gestes, dans ses manières, dans toutes ses actions, car pour être vraiment naturelle dans son extérieur, il lui faut avant tout être sincère dans son intérieur, c'est-à-dire dans ses pensées et dans ses sentiments, puisque c'est dans l'esprit, dans le cœur et dans l'âme que la sincérité prend sa véritable source.

Connaissez-vous quelque chose de plus étonnant que le spectacle de ces "précieuses ridicules" de nos jours, lesquelles ressemblent tant soit peu, aux femmes fictives, personnages de Molière. Le grand comédien veut se payer, dans cette oeuvre, la tête de quelques sottises de son temps, imitatrices de certaines prétentieuses de l'ambouillet. Il est même avéré que ce grand Cénelle de littérature pullulait de ces femmes à bel esprit de surface, quelques décades auparavant. Certains gentilshommes du temps eurent le tort de se laisser prendre à cet enchevêtrement de fils d'arrangées et semblèrent dans ce mélodrame de mots emphatiques des hannetons pouvant à peine respirer dans les effluves de ce milieu volatil. Ah! mes chères filleules, ce que tout ce monde exalté a provoqué d'hilarité par la suite, Molière s'en est inspiré pour amuser son époque, et l'on se dilate encore au récit des "Précieuses ridicules" qui fut un écho reculé des séances majestueuses de l'ambouillet où évoluèrent tant d'évaporées. Notez bien que je n'ai pas dit qu'elles étaient toutes, et je tiens à être plus juste envers les femmes de lettres de cette époque dont l'influence a fait avancer d'un si grand pas la littérature française; mais, je ne saurais admirer l'esprit de celles qui usaient de phrases de ce genre "Voiturez-nous les commodités de la conversation", ce qui signifiait simplement "Veillez donc approcher un fauteuil" et tutti quanti dont on se servait alors.

A cette époque, mes chères filleules, ces grandes dames lettrées pouvaient être assez souvent spirituelles, mais elles étaient rarement naturelles, et c'est pourquoi la parodie s'est emparée de tout leur arsenal de mots et de gestes pour les ridiculiser à outrance.

Heureusement que, de nos jours, ces facettes n'ont plus de vogue. Nos "affectées" n'oseraient pousser aussi loin leur désir extrême de se faire valoir par des qualités d'emprunt qui prêtent autant à la bouffonnerie, et tout cela, sous couleur de belle éducation, mais il existe encore de par notre monde social actuel ce que l'on est convenu d'appeler des poseuses. Ces superficielles se font un honneur de paraître autres que ce qu'elles sont, et parmi elles, il y a malheureusement, de jolies jeunes filles qui les imitent.

Je ne veux pas faire entrer dans

P. M. B.

ce cadre les pimbèches stupides qui, sur le piédestal de leur vanité, posent à la supériorité d'éducation en paraissant dédaigner leurs semblables, moins fortunées qu'elles, mais de celles qui se croient charmantes en faisant à dessin grassement leur voix et s'étudient à parler avec un suairement de langue tout drôle, un langage où les mots palissent d'ennui à l'instar de celles qui les prononcent. Quelquefois les yeux de ces dames roulent dans leurs orbites de singulière façon; la bouche est aussi contrefaite à volonté, et tout ce jeu donne à ces physionomies de femmes une expression fort amusante pour ceux qui les regardent et les écoutent. Pourquoi donc prêter ainsi à ses traits un rôle aussi ridicule qui défigure les plus jolis visages au grand amusement des interlocuteurs qui ne s'esclaffent pas à leur nez, parce que l'aimable politesse leur fait un strict devoir de réprimer, à tout prix, leur envie de rire. Puis, quantité de paroles sont de petits émaux de mensonges, qu'on ne croit pas naturellement, mais qu'on écoute encore par complaisance; ensuite, ce sont les gestes et les manières qui passent inévitablement dans l'engrenage.

Je ne voudrais pas, mes chères filleules, vous laisser croire que je fais fi du bon ton, des belles manières et du beau langage, lesquels ont un si fort ascendant sur ceux qui en sont frappés et constituent les principaux éléments de votre grâce naturelle; mais, j'aimerais voir, mes filleules surtout, jolies sans fard, gracieuses sans ostentation, plutôt dégagées que maniérées, et parlant un joli langage, sans recherche d'expressions rares et pittoresques, l'esprit naturel à la race française venant de lui-même émailler les conversations de femmes intelligentes, surtout lorsque ces causeries ne sont pas surchargées du poids de la prétention. Vous connaissez, mes petites amies, le dicton populaire "L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a" et cet autre: "A courir après l'esprit, on attrape souvent la sottise." Soyez donc naturelles, mes chères filleules, et pour l'être soyez avant tout sincères dans l'expression fidèle vos pensées et de vos sentiments. Pas n'est besoin pour cela d'ouvrir votre âme à tout venant; il doit même y avoir dans les coffrets du cerveau et du cœur un petit coin de réserve pour soi ou ses intimes, mais sans dire à tous tout ce que vous pensez, ne dites toujours que ce que vous pensez, et cela, avec beaucoup de simplicité. La pratique de la sincérité fera de vous des femmes à caractère droit, et, dissimulez-vous avoir à butter un jour avec la mauvaise foi des gens, rappelez-vous que la vérité ne perd jamais ses droits et que sa lumière fait toujours son chemin même à travers les méandres des intrigues les plus mensongères. Un bon vieillard disait un jour à ses enfants: "Je préfère le voleur au menteur; le menteur peut faire pendre un homme, le voleur, non pas."

Cette digression m'éloigne un peu de mon sujet, je le constate, mais en considérant que le manque de naturel n'est après tout qu'un manque de sincérité, j'ai pensé que c'était un peu, et même beaucoup mentir que de tendre à paraître ce qu'on n'est pas; en empruntant un cachet qui ne nous va pas; en exprimant des choses qu'on ne pense pas; en affectant des sentiments qu'on ne ressent pas; en faussant la vérité par conséquent. Et croyez-moi, mes chères filleules, c'est tout le contraire qui vous attirera des sympathies et vous fera accorder un brevet de véritable distinction.

MARRAINE.

BECS INTENSIFS
VISSO
Les plus économiques

Le meilleur éclairage pour Bureaux et Maisons Privées....

A l'abonnement: 15c par mois payable au mois, y compris visite personnelle et entretien.

EN VENTE PAR

La Cie Solex Ltée

32 a et b AVENUE DU PARC
Tel. Uptown 7280 MONTREAL

BUVEZ L'EAU "OZONE"

QUESTION: Qu'est-ce que "OZONE"?
REPONSE: De l'eau garantie pure, stérilisée par un procédé électrique.
The "Ozone" Water Co 1387, Notre-Dame Est. Tel. Lusselle: 980

Réparations de Meubles

DE TOUS GENRES

Meubles rembourrés avec soin,
Matelas refaits, remis à neuf
\$1.00. — Plumes désinfectées.

TURCOT & LEBLANC

703 Lafontaine — T. Est 5896



NOS dents sont les plus belles et les meilleures.
Ces dents sont naturelles, insusceptibles à caries,
ne nécessitent aucune intervention. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis. • MONTREAL

CLARTÉ LUNAIRE

La lune répand sa lueur érayeuse,
Qui blanchit l'ardoise au toit du manoir,
Sa clarté très douce et molle, ce soir,
Veloute le tronc moussu de l'yeuse.

Veloutant le tronc maussu de l'yeuse,
Faufilet parmi le feuillage noir,
Un rayon sourit et joue. On peut voir
Les ajoncs trembler de façon frileuse.

Les ajoncs, tremblant de façon frileuse,
Ondulent au loin sous le vent du soir.
Un lis tomberait qu'on l'entendrait choir,
Tant la nuit est calme et silencieuse.

Et dans la nuit calme et silencieuse,
Le Printemps promène un doux encensoir
Qui parfume l'air de rêve et d'espoir,
D'une odeur très grave et très amoureuse.

Une odeur très grave et très amoureuse
S'élève; et parmi le feuillage noir
Un rayon se joue avec nonchalance,
Veloutant le tronc moussu de l'yeuse.

Veloutant le tronc moussu de l'yeuse
De sa clarté douce et molle, ce soir,
Blanchissant l'ardoise au toit du manoir,
La lune répand sa lueur érayeuse.

Rosemonde ROSTAND

DEMANDEZ LES CIGARETTES EGYPTIENNES VAFIADIS

ODALISQUE 25¢ LA BOITE DE 10
EXTRA FINE 30¢ " " " 10

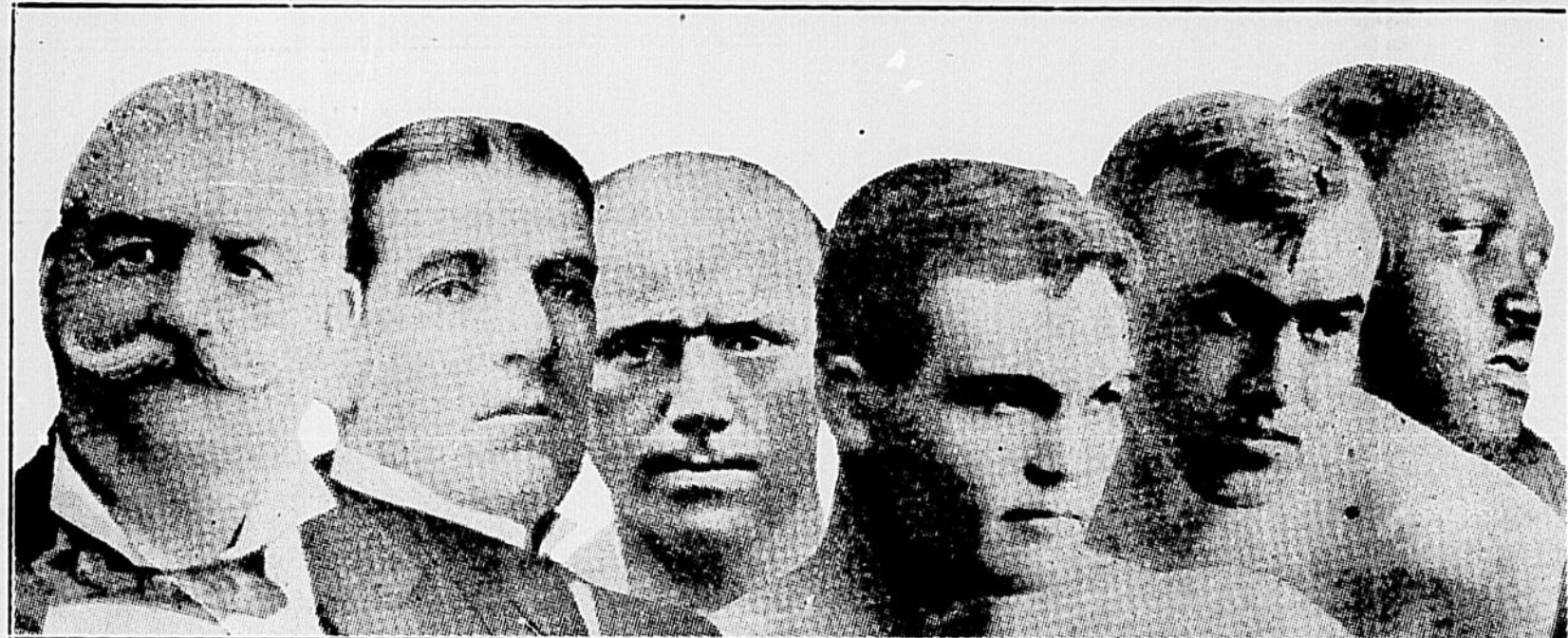
Importées du Caire, Egypte

THEODORO VAFIADIS & CIE. LE CAIRE.

POURVOYEURS DE LA FAMILLE DU KHEDIVE.

RICHIEU TABAC A FUMER

Manufacturé par La Cie B. HOUDE, Limitée, Quebec.
Pavillon en Satin dans les Paquets



LES CHAMPIONS DU MONDE POIDS LOURDS

La liste des champions du monde des poids lourds, depuis les origines de la boxe moderne, s'établit ainsi: de gauche à droite, John-L. Sullivan, champion de 1889 à 1892; Jim Corbett, de 1892 à 1897; Robert Fitzsimmons, de 1897 à 1899; Jeffries, de 1899 à 1901, époque où il se retira; Tommy Burns, de 1906 à 1908; Johnson, de 1909 à 1913; Sam Langford a succédé à ce dernier.

Les champions du monde poids lourds

Avant de parler des champions officiels, de ceux que le public commence à connaître, qu'ils soient du passé ou du présent, il convient de rendre un juste hommage à ceux qui, sans gloire, s'ils avaient été plus jeunes ou plus vireux ils auraient certainement pu concevoir les plus belles espérances. Parmi eux, nous citerons d'abord Pete MacCoy, qui fit une merveilleuse tournée en Amérique avec John-L. Sullivan, de l'Atlantique au Pacifique et retour. Malheureusement, il était en quelque sorte l'employé du champion qui recueillait toute la gloire en knock-outant tout venant avec facilité, tandis que MacCoy, lui-même, jouait avec tous les hommes de son poids et de la catégorie supérieure, faisant beaucoup plus de victimes, fournissant de bien plus beaux combats que le gros John-L. Celui-ci cependant était le plus fêté, parce que chef de la tournée, mais c'était grâce à MacCoy qu'il remportait un si grand succès. En moins de dix mois, les deux boxeurs touchèrent plus de 750,000 francs, à une époque où les enchères de milliardaires d'aujourd'hui étaient encore inconnues.

Pete MacCoy ne réclama jamais le titre de champion du monde des poids mi-moyens ou moyens. D'ailleurs, la classe des mi-moyens n'était pas encore reconnue et MacCoy était un peu léger pour un poids moyen. Mike Cleary, de Philadelphie, était alors considéré comme champion. Il possédait un record splendide et toutes ses

victoires avaient été remportées très rapidement. Il était surtout redoutable grâce à un droit remarquable, mais MacCoy était aussi habile du gauche que du droit et avait acquis une science rare. Il avait combattu maintes fois à poings nus et était également un artiste dans les rencontres avec gants. Il semble qu'il fut supérieur à tous les champions du monde de poids moyens qui vinrent après lui.

Brooklyn Jimmy Carroll, lui aussi fut un magnifique boxeur. Il fut même sans doute le plus grand poids moyen d'Amérique. C'était un virtuose sous les anciennes et sous les modernes règles. Il possédait aussi une grande valeur comme lutteur. Quand il avait 19 ans seulement, il battit le champion des Indes, le professeur Grey, poids lourd, alors que lui ne pesait même pas 55 kilos, puis il knock-outa l'Américain Billy Smith, qui, quoique poids moyen, atteignait presque la limite des poids lourds.

C'est par suite pour Jack Dempsey, détenteur du titre, que Jimmy Carroll ne réclama jamais les honneurs de la catégorie des poids moyens. De l'avis de tous, Carroll l'aurait battu, et lui-même, mais le "Nonpareil" était trop fier et trop confiant, il refusa et fut vaincu. Si Carroll avait combattu, Fitzsimmons ne serait peut-être jamais devenu champion du monde des poids moyens. Jimmy possédait une vitesse stupéfiante, une résistance à toute épreuve. Jamais boxeur ne fut plus digne de la ceinture de champion

et il est vraiment douloureux que son nom ne figure point sur la liste fameuse.

Jim Hall, lui aussi, aurait pu devenir champion. C'est lui qui, à Sydney, triompha de Fitzsimmons en 4 reprises. Celui-ci prétendit toujours qu'il s'était laissé battre par besoin d'argent pour se rendre en Amérique, mais les compétences d'Australie qui assistaient à la rencontre affirmèrent que, lorsque le combat se termina, Fitzsimmons était absolument knock-out. Hall était un virtuose du poing, mais il avait le tort de faire des combinaisons, alors qu'il aurait pu devenir champion. Des hommes aussi peu loyaux que Hall sont la honte d'un sport. Le malheureux est mort d'insultes.

Billy Smith le Mystérieux était une véritable machine à combattre. Si Tommy Ryan ne l'avait pas arrêté dans sa marche ascendante, il aurait pu prétendre au titre si envié. Les deux fois qu'il rencontra l'Anglais et l'Américain, il ne put mieux faire que match nul. Il avait dans le ring, et à la ville d'ailleurs, l'attitude bull-dog. S'il avait pris soin de sa forme et s'il s'était entraîné sérieusement, il aurait pu devenir un véritable champion au lieu de rester dans l'histoire du ring comme un "presque champion".

Charley Mitchell, qui s'intitula lui-même champion d'Angleterre, ne fut jamais reconnu comme tel par les sportsmen d'Outre-Manche. Il fournit contre John-L. Sullivan le plus terrible combat de sa vie, à Chantilly, le 10 mars 1888, et le match fut déclaré nul après 39 reprises. Les deux hommes s'étaient déjà rencontrés à New-York et Mitchell avait même exécuté Sullivan à terre au second round. L'Anglais n'était alors qu'un poids moyen et l'enthousiasme du public américain par son adresse et sa science. Mais lorsqu'il se présenta contre Jim Corbett, ce fut autre chose. De longues années de vie de plaisir avaient triomphé de son adresse et ce fut un combat lamentable. Il suffit de trois reprises à Corbett pour l'expédier au pays des songes.

D'ailleurs, il devient de plus en plus difficile dans la boxe d'avoir une chance quelconque de devenir un champion. Les détenteurs défendent leur titre avec un soin qui était jadis ignoré. Mais ils le défendent d'une façon simple et pratique: en ne le mettant pas en jeu! Ils trouvent toujours des excuses pour ne pas combattre ou, s'ils le font, ils déclarent que le titre ne sera pas disputé. De cette façon, il est facile de rester champion du monde pendant de longues années. C'est une rente profitable, mais le jour de l'échéance fatale, le match se traduit souvent pour eux par une défaite. Tels: Abe Attell battu par Johnny Kilbane, Ad Wolgast par Willie Ritchie et Tommy Burns par Jack Johnson. A force de choisir leurs adversaires, ces boxeurs s'imaginaient eux-mêmes posséder une valeur qu'ils exagèrent. Ils se reposent, et pendant ce temps, les apprentis champions n'ont aucune considération pour eux, tant ils sont gonflés d'orgueil. Ils s'entraînent à peine, et le jour du combat se font battre. Frank Klaus, le soir de son match avec George Chipp, croyait qu'il allait à la mort de sa carrière.

Il est indubitable que jadis les pugilistes avaient plus de conscience. Ils savaient la valeur des lauriers qu'ils portaient et tenaient à les conserver. Ils acceptaient tous les défis et ne refusaient pas de rencontrer tel ou tel parce que cela leur plaisait. Ils étaient boxeurs, ils boxaient, aujourd'hui, les boxeurs passent leur temps à écrire dans les journaux pour revendiquer tel ou tel titre ou pour repousser tel ou tel challenge. Les temps ont changé.

D'ailleurs ce courage des champions

d'autrefois manqua être fatal à plusieurs d'entre eux. C'est ainsi que John-L. Sullivan faillit être battu par John M. Laffin, à New-York, en 1881. A la fin du second round, il était accroché aux cordes du ring et se sentait avec peine, lorsque le gong retentit. De l'avis de tous, Sullivan aurait été battu, knock-out. Mais, après la minute de repos, quoique titubant encore, Sullivan réussit à faire bonne contenance. Il se précipita sur son adversaire qui, effrayé, se laissa faire. Laffin commença à saigner et croyant qu'il n'avait plus la moindre chance, préféra abandonner. Seule la lâcheté de Laffin permit à Sullivan de rester le champion invincible! Il n'en fut pas de même le jour où celui-ci rencontra Jim Corbett. S'il faut en croire les mauvaises langues, d'ailleurs, la seconde reprise du match Sullivan-Laffin n'aurait duré que deux minutes et demie.

Robert Fitzsimmons, lui aussi, faillit être mis knock-out. C'était lorsqu'il rencontra pour la première fois Peter Maher, en 1892. Celui-ci dans le premier round, lui porta une attaque tellement violente, que Fitzsimmons tomba dans les cordes, complètement étourdi. Joe Choyinski eut alors une idée de génie, mais peu honnête: il sauta dans le ring et volontairement lança un coup de pied dans le gong du chronométrateur. Tout le monde crut que la reprise était terminée, et les deux boxeurs retournèrent dans leur coin. La reprise aurait duré 2 minutes et demie. Choyinski soigna aussi bien Fitzsimmons, qu'il soigna lui-même.

Déjà auparavant, Fitzsimmons avait failli être battu par knock-out, et coïncidence curieuse, justement par Joe Choyinski. Au troisième round, il fut frappé si cruellement que ses yeux semblaient se fermer. Juste à ce moment le gong retentit. Des soins et massages rapides mais savants le remirent et était si bien que dans le round suivant, qui était l'avant dernier, et dans le dernier, il expédia Choyinski cinq fois à ses pieds. L'arbitre déclara match nul: Fitzsimmons l'avait échappé belle!

Enfin, Jim Jeffries lui-même évita de peu la défaite. On sait qu'avant sa rencontre avec Johnson, soutenue après six ans de retraite, il n'avait jamais été battu. Or, le soir où il fut opposé à Jim Corbett, il faillit être surclassé. Corbett, le scientifique, le frappait quand et où il voulait. Le colossal chaudronnier encaissait avec sa prodigieuse résistance et se trouvait dans un pitoyable état. Au 22e round, tous étaient convaincus de la défaite de Corbett, lorsqu'enfin Jeffries profita d'une faute de son adversaire qui, au lieu de rester au milieu du ring, allait se réfugier dans les cordes, il trouvait une ouverture favorable et plaça un hook à la mâchoire, un seul, mais si violent que l'ancien champion du monde s'écroula sur le ring, knock-out. Depuis le début du combat, il avait esquivé plus de soixante fois ce coup fatal!

La chance, on le voit, occupe une grande place dans la boxe, comme dans les autres sports, et c'est pour quoi il ne faut jamais risquer de se la rendre contraire en négligeant son travail. De plus, le boxeur doit conserver sans cesse sa présence d'esprit, sa lucidité de pensées, sans quoi il pourra changer en défaite un match qui se serait peut-être terminé par une victoire. Un exemple frappant est fourni par la rencontre qui mit aux prises à Gand notre Georges Carpentier national avec le champion d'Angleterre des poids lourds Bombarrier Wells. Deux fois, au premier round, Carpentier était envoyé durement à terre par des crochets à la

mâchoire, mais il avait la volonté, la certitude de vaincre. Il se remit, ne se hâta point de prendre l'offensive, et lorsqu'il commença à attaquer, ce fut pour endormir son rival qui croyait être vainqueur.

Jacques MORTANE

Les Olympiades Internationales en 1918

Au moment où l'on se préparait dans les différents pays à organiser en quelque façon la participation nationale aux Jeux d'Athènes, brusquement on a appris qu'écas Jeux hier certains n'auraient par lieu. Le gouvernement hellène se refusait à suivre le Comité Olympique d'Athènes dans la voie où celui-ci l'avait convié à s'engager. La crainte de complications extérieures au printemps prochain et les menaces de guerre à l'horizon sont les seuls motifs de cette abstention. Malheureusement à l'étranger on y verra d'autres causes et plus d'un journal sportif en a pris occasion pour déclarer que rien ne prouvait mieux l'impossibilité d'organiser des Olympiades tous les deux ans, l'intérêt désormais concentré sur les Olympiades Internationales refusant de doubler pour se porter dans l'intervalle sur les Olympiades Athéniennes. Il est à remarquer que beaucoup des mêmes journaux, il y a huit ans, soutenaient l'idée inverse et, à notre avis, tout aussi inexacte.

La vérité est que seuls les troubles politiques arrêtent depuis longtemps l'essor athénien et que non seulement les Jeux d'Athènes sont possibles mais qu'ils sont désirables aussi. Le pélerinage quadriennal au Stade de Périclès est dans l'intérêt de la jeunesse universelle, dans son intérêt mental et moral, dans son intérêt musculaire également. Rien ne serait plus fâcheux que de le voir renoncer. L'idée qui doit le conduire n'est pas la même que celle autour de laquelle se cristallise peu à peu l'Olympisme international. Car c'est la force et la condition des manifestations olympiques qu'elles dépassent la cadre du simple sport pour embrasser tout un sème de notions civilisatrices. Les Olympiades internationales constituent une sorte de fête triomphale dans lesquelles toutes les nations répondant à l'appel de l'humanité elles s'unissent pour honorer la puissance à venir qui est en gestation dans le présent. C'est la fête de la jeunesse, de l'espérance, du renouveau éternel de l'ambition et de l'énergie. Et à cause de cela, il faut que tous les peuples s'y rencontrent en égaux dans des conditions strictement parfaites au point de vue de la technique moderne.

Les Olympiades Athéniennes se réclament du plus prestigieux et essentiel des passés, d'un passé dont le souvenir doit féconder le modernisme si l'on veut pas que ce dernier mente à ses promesses. Nous avons prononcé le mot de pélerinage. Nous voudrions que la troupe des athlètes qui s'y rendront dans l'avenir fut toujours escortée d'un nombreux cortège de penseurs et d'artistes ou simplement d'"honnêtes gens" comme diraient nos pères, venant rendre hommage à la Sagesse.

Ce ne sont pas là des leurreux. Peu à peu ces idées et ces coutumes se répandront, mais pour qu'il en soit, il faut que les Jeux d'Athènes se célèbrent aux dates régulières. Peu importe qu'ils aient plus d'éclat une fois qu'une autre, ceci est inévitable. Il n'y avait guère d'inconvénient en 1914 à les annexer aux fêtes du couronnement qu'à la fois les organisent sur des bases plus modestes qu'en 1906. Mais il y a une grave inconvénient à ce qu'ils n'aient pas lieu du tout et à devoir attendre jusqu'en 1918 pour les voir se célébrer. Nous enregistrons qu'en cette circonstance le gouvernement hellène n'ait pas été très heureusement inspiré.

Concert choral

Quatre noms à juste titre célèbres apparaissent au prochain programme de la Chorale Plamondon-Michot. Ce sont ceux de Chabrier, d'Indy, Bizet et C. Franck. Des œuvres illustrant les principales caractéristiques de ces compositeurs, ont été choisies pour le concert de jeudi, 26 mars, au Ritz-Carlton et seront l'occasion de débuts de solistes nouveaux auxquels le directeur de la Chorale a communiqué ses principes et son interprétation dont les qualités ont été maintes fois démontrées au cours de précédents concerts.

M. Plamondon se fera lui-même ce soir-là l'interprète de deux compositions vocales inédites d'auteurs canadiens dont les noms seront publiés ici même, un peu plus tard.

Des billets pour ce concert sont déjà en vente chez Ed. Archambault et chez Willis et Cie, au prix habituel de \$1.00 et \$1.50.

Nos amusements

Association de la Casquette
510 Ave Mont-Royal Est
Tel. St-Louis 5169
Bureau du Gérant-Gén. St-L. 65

Nap. Labelle, J. Smith,
gérant des quilles, gérant du billard.
L.A. A. A. ROYALE
(ELECTRA)
6 allées de Quillès et 20 tables de
Pool et Billard.
L. Mercier, prés. V. Lalonde, sec.-trés.
Tel. Est 4672. 568 Ste-Catherine Est

Salle de Pool et de Billard,

525, rue Sainte-Catherine Est, en haut du
North Eastern Lunch, coin St-Timothée

Club Athletique de Billard, Inc.

Une des plus belles salles d'amusements de Montréal, où tous les amateurs se rendent en foule

Nous acceptons encore des membres souscripteurs dans notre Club incorporé

King Billiard Hall

Prop. : AZARIE GEOFFRION

Tel. Up 5064. 363 RUE BLEURY
"Steele's Bowling Alley"
8 magnifiques allées.
DICK BOON, gérant.
FRED. W. STEELE, prop.

AUX SPORTSMEN!
Le Football Rugby Illustré... 60c
par J. Dédé.
La Boxe Illustrée, par F. Cuny... 60c
En vente chez
DEOM FRERES
47 RUE SAINTE-CATHERINE EST

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY

Lignes Suburbaines	Horaires du service d'hiver	20 Janvier 1914
LACHINE		
Du bureau de Poste	1055 Service de 5.40 A.M. à 8.00 A.M.	
	20" Service de 8.00 A.M. à 4.00 P.M.	
	10" Service de 4.00 P.M. à 7.10 P.M.	
	20" Service de 7.10 P.M. à 12. minuit	
De Lachine.		
	20" Service de 5.30 A.M. à 5.50 A.M.	
	10" Service de 5.50 A.M. à 9.00 A.M.	
	20" Service de 9.00 A.M. à 4.00 P.M.	
	10" Service de 4.00 P.M. à 8.00 P.M.	
	20" Service de 8.00 P.M. à 12.10 A.M.	
Extra: dernier tramway à 12.50 A.M.		
SAULT AU RECOLLET et ST. VINCENT DE PAUL		
De Saint-Denis à Saint-Vincent.	20" Service de 5.20 A.M. à 6.00 A.M.	
	15" Service de 6.00 A.M. à 8.00 A.M.	
	20" Service de 8.00 A.M. à 4.00 P.M.	
	15" Service de 4.00 P.M. à 7.00 P.M.	
	20" Service de 7.00 P.M. à 8.00 P.M.	
	30" Service de 8.00 P.M. à 11.00 P.M.	
	Tramway pour St-Vincent. 11.30 P.M.	
	Tramway pour Henderson's seulement. . . 12.00 minuit	
	Tramway pour St-Vincent. 12.40 A.M.	
De Saint-Vincent à Saint-Denis.		
	10" Service de 5.50 A.M. à 6.30 A.M.	
	15" Service de 6.30 A.M. à 8.30 A.M.	
	20" Service de 8.30 A.M. à 4.30 P.M.	
	15" Service de 4.30 P.M. à 7.30 P.M.	
	20" Service de 7.30 P.M. à 8.30 P.M.	
	30" Service de 8.30 P.M. à 11.30 P.M.	
	Tramway de St-Vincent. 12.00 minuit	
	Tramway d'Henderson's. 12.20 A.M.	
	Tramway de St-Vincent. 1.10 A.M.	
CARTIERVILLE		
De Snowden Jct.	20" Service de 5.20 A.M. à 8.20 P.M.	
	40" Service de 8.20 P.M. à 12.00 minuit	
De Cartierville.	20" Service de 5.40 A.M. à 8.40 P.M.	
	40" Service de 8.40 P.M. à 12.20 A.M.	
DE LA MONTAGNE		
De Park Avenue et Mont-Royal.	20" Service de 5.40 A.M. à 12.20 minuit	
De Victoria Avenue.	20" Service de 5.50 A.M. à 12.30 minuit	
DE VICTORIA AVENUE à Snowden.		
	10" Service de 5.50 A.M. à 8.50 P.M.	
	30" Service de 5.00 A.M. à 9.00 P.M.	
	60" Service de 9.00 P.M. à 12.00 minuit	
TETRAULTVILLE		
	15" Service de 5.00 A.M. à 6.30 A.M.	
	30" Service de 6.30 A.M. à 8.30 P.M.	

Culture Physique

Professeur J. Roumageon Le seul vrai professeur à Montréal

Tous les élèves sont satisfaits. Ce qui fait de son Ecole, l'Ecole à la mode; où se donnent rendez-vous tous les gens sérieux, désirant acquiescer ce dont ils attendent de la Culture Physique.

Ici, pas de Bluff? De la Réalité

Seule maison où l'on garantisse le succès. Tous les élèves ayant passés jusqu'à ce jour en sont des attestations.

Augmentation incroyable du volume musculaire. Guérison de la Neurasthénie, Dyspepsie, Constipation, Nervosité, Obésité. Diminution garantie en 30 leçons de 4 à 10 pouces. Traitement de toutes les déviations. Cyphose, Scoliose, Lordose, etc.

VEZ-EN VOIR

Tél. Est 1327

105, Ste-Catherine Est

Le Canal de la Baie Georgienne

Sa construction s'impose

La Chambre de Commerce de Montréal est à l'étude depuis quelque temps les meilleurs moyens à prendre pour forcer le gouvernement d'Ottawa à mettre à l'exécution le creusement du canal de la Baie Georgienne. Dans ce but, un travail considérable a été fait, et se continuera tout probablement jusqu'à ce que ce projet soit devenu une réalisation.

Sur le parqu岸 de la chambre à Ottawa, notre sympathie a été le député de Nicolet, M. Paul-Emile Lamarche, se chargera dès demain, cette semaine à tout événement, de présenter un bill à cet effet.

Personne n'ignore la formidable opposition que s'apprête à faire la ville de Toronto et la province d'Ontario. Comme plus de cinq ministres d'Ontario font partie du cabinet Borden, il est probable que le gouvernement prendra tous les moyens pour temporiser, pour remettre à plus tard l'exécution de ce gigantesque travail. Quoique dans le cas du Canal Welland, le parti ministériel ait agi avec une efficacité inaccoutumée et des concertations, surtout si on considère le fait que l'élargissement du canal Welland sera presque totalement à

l'avantage des Américains, il sera stupéfiant de noter que quand il s'agit des intérêts de l'ouest et de l'est, le même parti au pouvoir cherche des éternuements et nommera une commission etc., etc.

Saura-t-on jamais pour quelle raison on retarde indéfiniment un travail aussi important? Il s'agit ici de savoir si l'intérêt public doit passer avant l'intérêt de quelques banquiers ou spéculateurs de Toronto.

Le creusement du canal de la Baie Georgienne créera une voie de navigation intérieure à tous les points de vue de première nécessité; ce nouveau canal créera des débouchés commerciaux et industriels sur tout son parcours; il éliminera la partie dangereuse de la navigation des grands lacs pour le transport des céréales, etc. etc., etc., etc.

Le discours des plus documenté, que prononcera à cette occasion le populaire député de Nicolet, constituera un document à conserver. Nous attendons avec impatience quelle attitude le gouvernement Borden prendra, et s'il sacrifiera les intérêts de l'ouest et de l'est au seul bénéfice d'Ontario, dans l'unique but de récompenser une majorité tort.

Echos et commentaires

M. Edouard Montpetit a donné la semaine dernière une spirituelle conférence, intitulée "Souvenirs personnels sous la Coupole".

Nous ne saurions trop féliciter M. Montpetit du travail souvent ardu qu'il s'impose dans l'unique but de promouvoir le mouvement intellectuel chez nous.

Conférences et causeries du distingué et jeune professeur font toujours époque chez nous.

L'Association des Terrains de Jeux, qui a demandé à la ville une souscription d'un million, court des risques de voir sa demande mise au panier, si elle ne se renouvelle davantage qu'elle ne fait actuellement. Nous espérons à l'Autorité que Sir Alexandre Lacoste, son président, va se mettre à l'œuvre incessamment afin de faire respecter par les autorités municipales le mandat qu'on lui a confié.

L'Honorable S. N. Parent, ancien président du Transcontinental, est aujourd'hui dans l'obligation de défendre son administration. C'est de la vieille histoire. Il est probable que toute cette affaire a été machinée dans le but de trouver un nouveau cheval de bataille en vue des élections générales que le gouvernement d'Ottawa se prépare à nous donner l'automne prochain!

Les candidatures municipales de M. Georges Marcell à la mairie, de M. Napoléon Hébert au bureau de contrôle prennent de la vogue chaque jour davantage. Dans certains milieux, on prétend que la mairie c'est le tour d'un anglais, et dans ce cas, la candidature de M. Geo. Marcell comme commissaire s'impose comme celle de M. Hébert du reste. Quoi qu'il en soit, à quelque poste de confiance qu'on les place ces deux hommes sont en tout points dignes de la confiance publique.

M. D. O. L'Espérance, député de Montmagny au fédéral, a présenté au commencement de la session un bill à l'effet de rappeler la loi de la marine Laurier. Certains journaux ont suspecté la sincérité de M. L'Espérance, en disant qu'il n'en avait rien.

Fidèle à la parole donnée M. L'Espérance, en demandant le retrait de la loi Laurier, ne fait que remplir un engagement solennel auquel il s'était engagé dans son comté et ailleurs.

Nous apprenons de source autorisée, que le Ministère Borden fait tout en son pouvoir pour mettre des entraves au bill L'Espérance; que le docteur Paquet (ce pauvre docteur) désapprouve la conduite de son collègue.

Il y a de l'honneur des députés élus, sous l'étiquette nationale, d'arrêter M. L'Espérance en cette occasion, s'ils ne veulent être taxés de lâcheté. Avis à M. Rogers: s'il s'oppose à la passage de ce bill une motion de non-confiance sera présentée et simplement présentée et secondée par les rares nationalistes, qui, soucieux de leur honneur, se sont fourvoyés dans les rangs du parti ministériel.

Si l'on en croit le nommé Biddinger alias Hyland qui, sous serment à l'enquête de Québec, a déclaré que son coéquipier SHERIDAN (un autre agent des Burns) était une friponne, un ivrogne qui rendait les documents et les preuves de corruption qu'il pouvait obtenir aux deux parties aux prises; si l'on constate, par les journaux américains, que le nommé HENRY P. MURPHY (un autre agent des Burns) a été arrêté la semaine dernière et fiché au bloc à Seattle, Washington, sous l'accusation de parjure récidiviste et faux témoignage de microphonie; si l'on considère les moyens employés par Maloney, Biddinger et Rendall pour obtenir des preuves de corruption contre nos législateurs, il n'y a pas à dire, il n'est pas un honnête homme qui se chargera d'employer les moyens dont s'est servi l'agence Burns, fut-il même Président de la future Ligue d'Assainissement de Montréal.

Le "détective" est celui qui par son habileté peut surprendre des manœuvres de corruption, de vol ou autres de même nature, se procurer des preuves à cet effet, et se mettre en position de les exposer à la justice. Tout autre est celui qui se constitue "tentateur", "corrupteur", emploie des moyens défendus par la loi, et demande ensuite protection pour lui sans s'occuper de ce qui pourrait arriver de sa ou ses victimes. Ce n'est pas le "détective" qui ne fait pas déshonorer le "métier", quoi!!!!

A. M. Defferrière

Théâtre National

Monsieur. L'Autorité a publié, dimanche dernier, la lettre que vous avez bien voulu m'adresser. Je vous remercie beaucoup des notes biographiques que vous avez bien voulu me fournir sur votre précieuse petite personne.

Vous m'apprenez que vous avez été l'élève de M. Paul Mounet, professeur au Conservatoire à Paris, et un des artistes les plus en vedette de la Comédie Française. Vous avez bien fait d'agir ainsi, car à vous voir jouer au National, on ne dirait pas que vous avez reçu des leçons d'un maître aussi distingué. Votre démarche lente et votre prononciation nonchalante vous donnent plutôt raison lorsque vous nous annoncez que vous avez douze ans de planche dans le ventre!

Vous avez été "gratifié" d'un premier prix de concours, ajoutez-vous? C'est curieux tout de même, jusqu'à quel point ne s'en était douté.

Vous parlez de l'interprétation que vous avez donnée au rôle que la direction a daigné vous confier dans "L'âge d'Amour"? A quoi bon, vous vous croyez un phénix, et je pense tout le contraire. En vérité, je préfère sur vous tirer le rideau.

Sans rancune.

Ferdinand GILLES

Noces d'or sacerdotales

Les citoyens de Saint-Martin, le Jésus, sont à préparer de grandes fêtes pour célébrer les noces d'or sacerdotales de leur curé, l'abbé Leblanc. Bien que l'heureux anniversaire arrive au commencement du mois prochain, les réjouissances solennelles auront lieu vers la fin mai.

Le programme de ces fêtes est déjà élaboré, et les organisateurs, dont l'abbé Froment, y mettent déjà toute leur âme pour en faire un succès digne de la circonstance.

(Communiqué.)

Le progrès

Sous ce titre, nous recevons de M. P. L. W. Dupré & Cie., constructeurs et experts en architecture, un superbe catalogue contenant une variété de plans, de cottages et autres constructions modernes.

M. P. L. W. Dupré, que nous avons l'avantage de connaître, est un des meilleurs architectes que possède Montréal. C'est un expert en son art. Le catalogue dont il est l'auteur démontre à l'évidence, que non seulement il connaît à fond l'architecture et la construction, mais qu'il joint l'utile à l'agréable, le confort à la simplicité, le prix modéré à la belle apparence.

Son catalogue devrait être acheté par tous ceux qui, de près ou de loin, s'occupent de construction, et veulent solutionner pour eux-mêmes le problème du home.

Normandin & Des Rosiers

COURTIERS EN ASSURANCES

222, rue Saint-Jacques, Montréal

Tél. Main 3282

Bureau du soir:

1084 Joliette (Hoch.) Tél. Lasalle 987

Arthur Gibeault, B.A., L.L.L.

AVOCAT

Tél. Bell Main 6420, MONTREAL

54 Notre-Dame Est, Chambre 37 et 38

Devenez Capitaliste!

Les plus grosses fortunes n'ont pas été acquises par ceux qui ont travaillé le plus fort — mais par ceux qui ont fait les meilleurs placements.

Si vous pouvez économiser quelques sous sur votre salaire, achetez des contrats dans le "Prêt Immobilier, Limité", et il vous sera facile d'atteindre l'aisance.

Par notre système de coopération des capitaux, nous vous mettons en possession d'un capital qui vous permettra d'acheter une propriété ou de vous bâtir. Ce capital est remboursable à raison de \$5.75 par mois, sans intérêt.

Demandez notre brochure. Agents demandés. "Le Prêt Immobilier, Limité" n'a pas encore d'agents dans tous les Districts et est désigné à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.

LE PRÊT IMMOBILIER

Limitée

244, Ste-Catherine Est, Montréal

Tél. Bell Est 5779



"LE PROGRES"

CATALOGUE ILLUSTRÉ DE JANVIER 1914

FRANÇAIS ET ANGLAIS

(Le seul du genre au Canada).

7 x 10, 104 pages, 223 gravures.

77 Nos. de plans de construction.

Les plans contenus dans notre catalogue sont suffisants pour construire une ville comme Montréal.

PRIX \$1.00 — Sur réception de ce montant par chèque payable au pair à Montréal, mandat de poste ou lettre enregistrée, le catalogue sera expédié franco dans tout le Canada.

TEL. LASALLE 437.

P. L. W. DUPRÉ & CIE.,

Experts en Architecture et Constructeurs.

547 Avenue DeLorimier,

MONTREAL.

THE PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY

Incorporée sous l'empire de la loi 6-7 Edouard VII, chap. 119 1907, Canada.

Obligations, débetures municipales et scolaires, immeubles

AGENTS GÉNÉRAUX

162 rue Saint-Denis, Montréal

Examen des yeux Gratuits

Guérison des yeux sans médicaments, opération, ni douleur. Nos "Verres Turle", nouveau système à ordre sont garantis pour bien voir de loin ou de près, courtois, lire et écrire. Le Spécialiste BEAUMIER 144, Ste-Catherine Est.

J. A. LACHANCE, MARCHAND-TAILLEUR

Est prêt à prendre votre commande pour votre complet ou pardessus de printemps.

Ettoffe de première qualité Coupe irréprochable

Ouvrage garanti

248, rue Ste-Catherine Est

Tél. Est 3746



PRIX DU GROS

Importation directe des manufactures.

SALON D'OPTIQUE SAINT-GEORGES

117 ST-DENIS, CORN. DORCHESTER

Tél. Est 6202

Essai de la vue gratuit par un Spécialiste expert.

Demandez PERFECTOOL TORRES

les Verres EN L'ALFUEL

Grandes pour renforcer la vue.

PRESCRIPTIONS DES OCULISTES remplies aux prix du gros.

Tout article d'OPTIQUE ou de PHOTOGRAPHIE ou de PROJECTION, vendu sur catalogue des fabricants, avec 10 pour cent de commission.

VEZ-NOUS VOIR

VENTE DE FEVRIER

10 A 50 POUR CENT

Sur tous nos Meubles, Tapis et Prêlarts, etc. Marchandises

emmagasinées gratuitement jusqu'à demande.

MOISE LAURIN

816-819, MONT-ROYAL EST, près Fabre.

Tél. Bell St-Louis 8757

H. BEAUREGARD

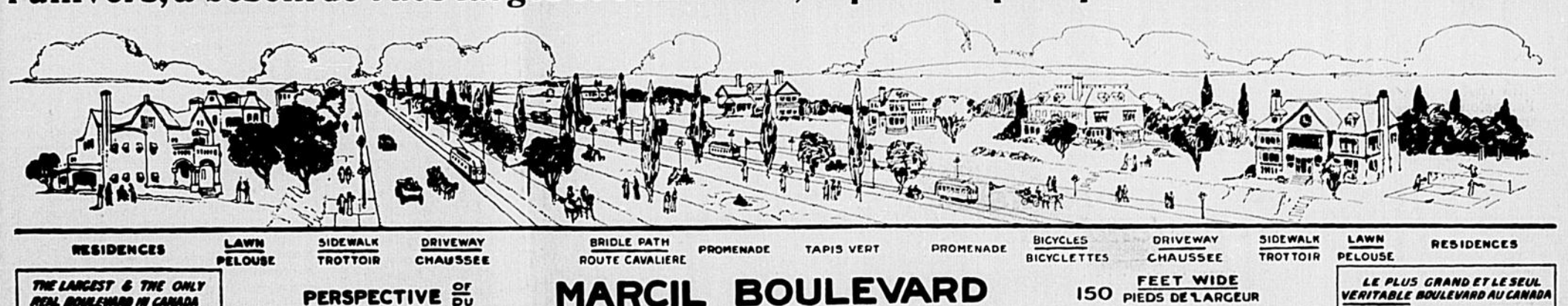
Entrepreneur Général en Construction

Tél. Bell Main 735

70, Rue Saint-Jacques

MONTREAL

Le Boulevard Marcell tient la première place! Montreal, l'une des villes les plus denses de l'univers, a besoin de rues larges et commodes, et plus d'espace pour combattre cette densité



Le Boulevard Marcell est d'une importance primordiale. Il est d'une classe à part, bien loin en avant de tout ce qu'on a tenté jusqu'à ce jour au Canada.

On n'épargnera aucun sacrifice pour en faire un endroit artistique et attrayant sous tous rapports, alliant l'utile à l'agréable. Au nombre de ses vingt-deux sujets d'intérêt, nous aurons au centre une large pelouse verte qui constituera un endroit magnifique pour laisser jouer les enfants, deux grandes promenades, deux chaussées, une piste pour bicyclette, deux réserves pour tramways, des trottoirs en béton, et un grand espace libre.

Le tout sera décoré d'arbres d'ornementation, de plates-bandes aux nombreuses fleurs.

Les réserves pour la construction permettront d'élever des résidences artistiques, et l'on ne permettra ni au commerce ni à l'industrie de s'y implanter.

Vous trouvez là une solution au problème ardu des loyers élevés, du coût de la vie, et de la rareté des loirs.

Vous trouverez là l'heureuse opportunité tant souhaitée de posséder votre propre demeure et d'être indépendant.

Le terrain est la première préoccupation et l'achat en est fait facile pour chacun, par le moyen du fameux système Marcell — 10 pour cent comptant et \$5. par mois pour chaque lot.

La compagnie a l'intention de construire un certain nombre de maisons immédiatement, le coût étant remboursé sous forme de loyer. Les crédits à cette fin sont évidemment limités; c'est pourquoi "le premier arrivé, le premier satisfait".

Réduisez le coût de votre vie. Cela tient à vous. De grands lots, larges, vous procureront l'espace suffisant pour entretenir un

petit jardin, l'économie unie à la santé. Vous pouvez voir à votre porte de cuisine les pelouses, les fleurs, les fruits et les légumes. "Quoi attrait! Quelle fraîcheur!"

La vie de la campagne, avec les palmiers et le confort de la ville, voilà l'un des privilèges des résidents du Boulevard Marcell.

En service double de 15 minutes est assuré par le C. P. R. et le G. T. R. Les deux gares sont à trois minutes de la propriété (adultes 6c, enfants 3c). Stony Point, le terminus de la ligne de Lachine est à 5 minutes plus loin.

Personne n'a à attendre pour le transport. C'est déjà, aujourd'hui, régulier, confortable, peu cher, et rapide.

Les travaux seront commencés aussitôt que possible. Ce sera des travaux permanents exécutés sur une grande échelle, impliquant une dépense de plusieurs millions.

Vous voyez facilement que ceel augmen-

tera considérablement la valeur du terrain. Retenez vos lots tout de suite et vous épargneriez vos loirs. Même si vous ne pouvez bâtir tout de suite, les dépenses de votre maison seront déjà réduites si vous profitez de nos prix d'ouverture.

C'est un placement d'une valeur réelle, un placement qui saute aux yeux d'un homme prudent, car il donne accès à un district des plus aristocratiques dont les progrès ont été extraordinaires et montent sans cesse.

Achetez vos lots dès maintenant à nos prix d'ouverture. Retenez les meilleurs endroits. Et soyez certains que vous profiterez d'un placement d'une valeur réelle, un placement qui saute aux yeux d'un homme prudent, car il donne accès à un district des plus aristocratiques dont les progrès ont été extraordinaires et montent sans cesse.

Les plans de la vente sont déjà prêts. Demandez-en un exemplaire dès maintenant que vous y pensez, ou téléphonez à Main 3791. Marcell Trust Co., Limited, 180 rue Saint-Jacques, Montréal.

LE PLUS GRAND ET LE SEUL VÉRITABLE BOULEVARD AU CANADA

150 FEET WIDE PIÈDES DE L'ARGEUR

PERSPECTIVE DE MARCELL BOULEVARD

RESIDENCES LAWN PELOUSE SIDEWALK TROTTOIR DRIVEWAY CHAUSSEE PROMENADE ROUTE CAVALIERE TAPIS VERT PROMENADE BICYCLES BICYCLETES

THE LARGEST & THE ONLY REAL BOULEVARD IN CANADA

LA CLOTURE A WALL STREET

C. P. R. 214

Copper 75%

Erie 29%

Pennsylvania 111%

Reading 107%

St. Paul 102%

Smelters 68

Southern Pacific 96%

Lehigh Valley 151%

Mexican Petroleum 67%

Rock Island 51%

Utah Copper 54%

Great Northern 129

Northern Pacific 115%

Baltimore & Ohio 92%

LA CLOTURE DU MARCHÉ LOCAL

Power 228%

C. P. R. 214%

Brazilian 88%

Bell Telephone 157

Amen 15%

Detroit 73

Richelieu 108%

Rails 143%

Twin City 143%

Iron 39%

Textile 85%

Quebec Ry 16

Dom. Bridge 122%

Hillcrest 44

Laurentide 188%

L'ACTUALITE SPORTIVE

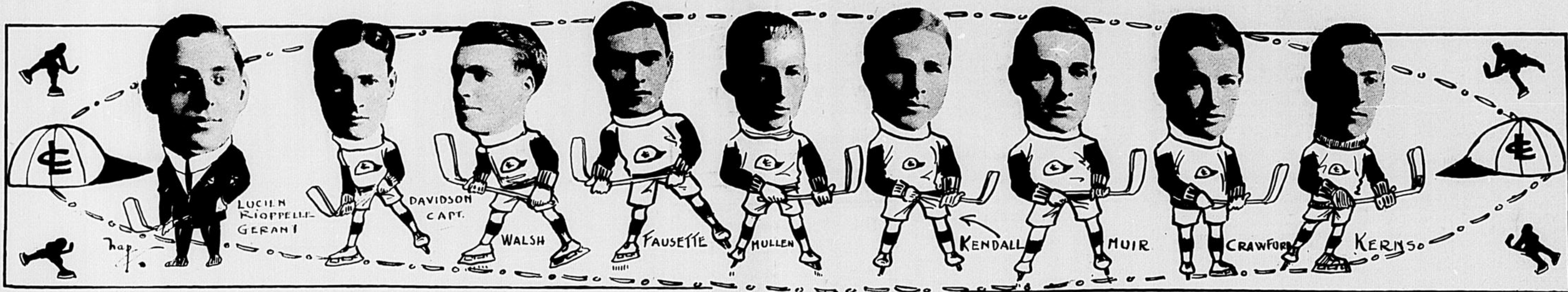
L'AUTORITE

BUREAUX: 162 ST-DENIS

DIMANCHE 22 FEVRIER 1914

Tél. Est 6252

Le Club de Hockey "LA CASQUETTE"



Ernie Dubeau

Du Canadien



Nos lecteurs reconnaissent sans doute, dans la photographie ci-haut, le héros des deux parties Canadien-Ottawa, et Canadien-Québec, c'est-à-dire Ernie Dubeau qui, par son lancé juste, donna la victoire aux Canadiens lors de leur partie avec les Ottawa, au bout de 68 minutes de jeu; et c'est encore lui qui compta le point décisif pour Canadien, mercredi dernier, dans leur partie avec les champions.

Dubeau est un solide gaillard qui pèse environ 170 lbs. Quoique âgé seulement de 26 ans, ce joueur, dont le nom est sur toutes les lèvres des sportifs, a une brillante carrière à son actif. Je résumerai en quelques mots les années auxquelles il s'est adonné aux sports.

Ernie Dubeau est né à Prescott, Ont. A l'âge de 15 ans, les directeurs du club Prescott se voyant en Dubeau un joueur d'avenir, l'engagèrent à se joindre à eux, ce que Dubeau accepta avec plaisir. Prescott faisait alors partie de la ligue O. N. A.

Après avoir joué une saison pour le club Prescott, Ernie fut engagé par le club Brockville de la ligue Pédérale. Il porta les couleurs du Brockville durant trois saisons consécutives. Après ces trois années, le club Portage-La-Prairie, qui jouait dans la ligue du Manitoba, obtint les services du fameux joueur de défense. Son séjour fut encore de trois années dans cette ville.

La saison suivante le vit sur l'équipe des Shamrocks pour lesquels il joua une demi saison, après quoi, il finissait l'autre moitié de l'année avec le club Berlin de la "Ontario Professional Hockey League". Il fit partie de ce club jusqu'à la moitié de la saison suivante, alors qu'on le vit revenir à Montréal porter les couleurs de notre association nationale "Le National", durant la dernière moitié de cette saison.

L'année suivante il fut engagé par le club Canadien, pour lequel il joue depuis trois ans. Toujours il a été de plus en plus en vedette, et c'est avec orgueil que nous le voyons aujourd'hui sous les couleurs de ce club. J'ai eu l'occasion de rencontrer Dubeau le dimanche matin de la fameuse partie Canadien-Ottawa et lui demandai quelle était son impression sur cette partie.

Tout d'abord, dit-il, lorsque nous sommes embarqués sur la glace, nous étions bien décidés à remporter la victoire. Mais après que la partie fut avancée et que nos meilleurs joueurs furent blessés, il n'en restait pas moins un doute dans notre pensée. Cependant quand la période supplémentaire commença, j'étais décidé de jouer comme un enragé, pour ma part, afin de remporter cette victoire; notre travail fut couronné de succès; je fus assez heureux de compter le seul point de la partie; feignant de passer le "puck" à Berlinguette, je tirai juste au moment où Lesueur avait les yeux tournés vers mon coéquipier.

Je crois que c'est la plus dure des parties auxquelles j'ai pris part, quoique j'aie déjà joué une partie d'une heure et 45 minutes que nous avions gagnée par un score de 6 à 5; je faisais alors partie du club Prescott,

Les courses à pied

Cette question de prix

Depuis quelque temps ceux, qui ont pour mission de diriger les courses à pied ou en raquettes, même les courses à obstacles, affichent pour le moment un puritanisme de mauvaise aloi. Ils sont en train de tuer la course à pied, et voici comment: Il y a quelques années, il était permis aux Associations de faire appel à la générosité des amateurs, d'accepter des prix en espèces et de les distribuer aux coureurs. C'est ainsi que plusieurs de nos amis marchands, épiciers, tailleurs et autres promettaient des prix qui une boîte de cigares, qui un pantalon, qui un chapeau, qui une pipe, qui \$5.00, etc., etc. Ces prix en espèces n'étaient nullement considérés de nature à nuire à la cause de l'amateurisme bien entendu.

Ils avaient en outre l'avantage de récompenser d'une façon plus tangible ceux de nos jeunes qui, mus par les

attraits de la vie sportive et le côté hygiénique de la vie au grand air n'en perdaient pas moins une large part de leurs loisirs à endosser l'uniforme et à parcourir nos routes en guise d'entraînement.

Actuellement ces messieurs les puritains se contentent de donner aux coureurs des médailles qui récompensent certes les deux ou trois premiers de chaque course, mais sacrifient les moins heureux. Il y a plus: cette mesquinerie décourage les jeunes, ceux qui devraient se mettre à la pratique, afin de devenir des coureurs de fonds ou des athlètes rapides.

En deux mots, l'ancienne mode était la meilleure, et il faut y revenir. Le comité des coureurs à pied de l'A. A. d'A. Nationale devra faire des démarches auprès des autorités de la ligue à cet effet, puisqu'il possède les meilleurs coureurs.

et nos adversaires étaient les Kingston.

Remporterez-vous le championnat de la N. H. A. lui demandai-je? Je suis persuadé, dit-il, que nous remporterons la palme. Dans mon opinion, nous battons les Toronto chez eux samedi prochain; tous nos joueurs seront probablement rétablis des blessures qu'ils ont reçues dans la partie avec les Ottawa samedi dernier.

Je lui demandai ce qu'il pensait des séries mondiales, au cas où les Canadiens remporteraient le championnat de la N. H. A. "Nous sortirions certainement victorieux de ces séries, car nous avons une équipe aussi forte et même plus rapide que celle des Victoriens... le système des six joueurs affaiblirait grandement leur équipe... et tant qu'un système des sept joueurs, il n'en sera que mieux pour nous."

Ernie Dubeau, tout en étant joueur de hockey, est aussi un fort joueur de crosse. Il a fait partie du club Prescott de la "Ottawa Lacrosse Valley League", durant trois saisons. Comme plusieurs le savent, le club Prescott a remporté le championnat de cette ligue durant trois années consécutives.

Je crois pouvoir dire que Dubeau serait heureux de figurer sur une équipe de crosse de Montréal. D'un autre côté, nous serions heureux, nous aussi, de voir Dubeau sur l'équipe de notre association canadien-française.

Arthur LANGLOIS

Elle deviendra internationale

LA N. H. A. AURA DES AGENCES A BOSTON ET A NEW-YORK L'AN PROCHAIN.

La N. H. A. se propose d'embrasser des horizons nouveaux. Des membres influents de cette organisation professionnelle sont en négociation avec des promoteurs newyorkais et bostonnais pour mettre des équipes dans l'Association. De nationale qu'elle est actuellement la N. H. A. deviendra internationale. Les promoteurs américains intéressés à se lancer dans cette tentative financière sont confiants que le hockey professionnel fera de grosses recettes aux Etats-Unis.

Les Shamrocks s'abstiendront

ILS NE FERAIENT PAS DE CROSSE PROFESSIONNELLE EN 1914.

Les Shamrocks ne joueront pas à la crosse "en professionnels" l'été prochain. Les membres de l'A. A. d'A. St-Patrice récemment affiliés à la S. A. A. A. sont tous défavorables au projet de ramener les Irlandais au professionnalisme. Les Shamrocks seraient prêts à réorganiser une bonne ligue dont le National, la M. A. A. A., le Cornwall, le Capital et le Toronto feraient partie. L'intention de tous les membres de la "nouvelle S. A. A. A." est de rétablir les finances de l'Association avant de retourner à un sport dont les résultats financiers ont été toujours plus ou moins douteux.

La Bourse d'immeubles

Elle constitue le meilleur médium d'annonces, comme elle devient un centre de transactions quotidiennes. En s'adressant à la Bourse d'Immeubles, on est certain de ne pas se faire voler.

Les acheteurs et les vendeurs devraient prendre l'habitude de s'y donner rendez-vous, et de charger la Bourse d'Immeubles d'opérer pour eux leurs transactions immobilières. C'est un sage conseil.

Les Victoria dans l'Est

IL EST MAINTENANT ASSURÉ QUE CE CLUB DE HOCKEY VIENDRA CONCOURIR POUR LA COUPE STANLEY.

Victoria, C. A., 21. — Le club local de hockey est maintenant assuré d'aller disputer la coupe Stanley avec les champions de la N. H. A. L'opinion générale des amateurs de la Côte du Pacifique est que les Toronto remporteront le championnat de l'Est et que nos "voyageurs" auront bien peu de chance de sortir victorieux, après un long voyage en chemin de fer. De plus il est reconnu dans l'Ouest que les Victoria ne sont pas les champions accredités de la P. C. H. A., vu qu'ils ont réussi à s'assurer l'avantage qu'à la suite des accidents survenus à Didier Pitre, "Si" Griffith et Fred Taylor.

Une opinion qui compte

TOM PHILLIPS CONSIDERE LES EQUIPES DE HOCKEY DE L'EST SUPERIEURES A CELLES DE L'OUEST.

Hamilton, 21. — Tom Phillips, le fameux joueur de hockey des années dernières, réside actuellement en cette ville. Tom n'a pas caché son opinion au sujet des prochaines séries mondiales de hockey. D'après lui le hockey de l'Ouest n'est aucunement comparable à celui de la N. H. A. Les équipes de cette dernière organisation sont d'après "l'ailleur fameux" beaucoup plus vite que celle de l'Ouest qui semblent handicapées par l'alignement à sept joueurs.

Phillips occupe ses loisirs à Hamilton comme "coach" de l'équipe de l'O. H. A.

Trot et amble

Québec, 21. (De notre correspondant particulier). — Un véritable circuit du trot et amble se forme, dans notre district. Certaines paroisses de la Beauce et Montmagny sont le théâtre de courses intéressantes, plusieurs fois au cours de la saison estivale. Nous avons déjà dit que ce sport aura encore beaucoup de vogue à l'Exposition provinciale de Québec. L'organisation est à la veille d'être commencée, dans ce but.

D'autres promoteurs organiseront aussi des courses sur une nouvelle piste qu'ils font préparer, à Lauzon. M. Almanzar Létourneau, un amateur local, en société sportive avec MM. Mathias et Elzéar Bégin, de Québec, s'occupent tout spécialement de cette entreprise. Les courses auront lieu le dimanche après-midi.

Sur la Côte du Pacifique

Victoria est en train de rallier tous les championnats

(De notre correspondant M. Joe Gorman.)

Victoria, C. A., 20 fév.—La capitale de la Colombie Anglaise, la ville de Victoria, est en train de réunir tous les championnats de la Côte du Pacifique. Lester Patrick et ses étoiles sont maintenant presque assurés de la victoire finale dans la ligue de hockey. Et nous avons déjà, dans l'"Island City", les championnats du rugby et de soccer. Voilà d'autre part que les dames de Victoria viennent de décrocher la timbale du hockey féminin.

Par ailleurs Victoria comme Bernier Schwegers, le meilleur joueur de tennis du Canada, H. L. Bensen et quelques autres champions de golf, de boxe, et de natation.

C'est vendredi de la semaine dernière que les Vies se sont assurés leurs chances en battant les New-Westminster, par 2 à 1 dans la plus grande partie de hockey qui se soit jouée ici. Les deux clubs avaient chacun un point et l'on s'est livré une bataille de géant durant trente-six minutes sans pouvoir changer le score. C'est dimanche qu'il réussit enfin à compter le point décisif.

Les quilles

Le trophée McCallum a d'abord été donné au club Crescent, champion de 1912. Il le défendit avec succès contre les M. A. A. Rouges, ces derniers ayant joué 2187 et les Crescents 2649. Surgent, du Crescent, joua le plus gros score avec 573. Ils le perdirent aux mains des Strachan qui jouèrent 2690 contre 2682 pour Crescent. Puhl, du Strachan, joua le plus gros score avec 578.

Le club Strachan battit ensuite le Champion 2666 à 2653. Labelle, du Champêtre, joua le plus haut score avec 562.

Il gagna sur Québec avec un score de 2489 contre 2409, Puhl joua 536 et c'est le plus haut score. Il gagna sur Canadien en jouant 2777 contre 2749; le plus gros score est joué par R. Lamoureux avec 640.

Strachan bat Ottawa 2591 à 2543. 582 est joué par le Dr Pinard d'Ottawa. Il bat Beavers avec un score de 2775 contre 2656. J. Puhl joue 591 ce qui est le plus gros score. Il gagna sur Crescent avec 2730 contre 2664. J. Puhl joue 600.

L'Athénæum de Toronto est battu par un score de 2737 à 2367. Smythe joue 592. Il bat un club d'Ottawa avec un score de 2802 contre 2418. J. Puhl joue 610.

Mais voilà le jour de la Saint-Valentin, c'est-à-dire samedi dernier, et le trophée s'en va au club Eagle qui joua 2777 contre 2576; le plus gros score est joué par Kelly avec 614.

AVIS AUX JOUEURS

Le trophée McCallum sera disputé sur les allées du Windsor Bowling Club en attendant la réouverture des allées du Club Athlétique Canadien.

Jusqu'à présent, neuf défis ont été enregistrés, les parties se joueront toutes les deux semaines, le samedi soir, les défis devront être adressés à Rod. Lamoureux, 283 Beaudry.

La première partie se jouera contre le club "Interior" d'Ottawa, le 28 février prochain. Le club suivant sera averti par voie des journaux en même temps que le rapport de la partie précédente. Si le club ne pouvait jouer à la date fixée il devra avertir par lettre Rod. Lamoureux, 6 jours à l'avance. S'il néglige de remplir cette formalité, il perdra par défaut.

Le club Eagle ne demande que le temps qu'il aura le trophée en sa possession, afin que les clubs qui joueront, n'aient rien à lui reprocher.

Rod. LAMOUREUX

L'Hochelaga renoncera le Laval ce soir

Après correspondances sur correspondances, les gérants des clubs Hochelaga et Laval en sont venus à une entente. La partie aura lieu ce soir, à la patinoire Jubilee, Jack Laviolette et Léo Dandurand seront probablement les arbitres.

Une foule de partisans du club Hochelaga se promettent d'y aller; d'un autre côté nos Carabins sauront faire honneur, par leur présence, à ceux qui représentent si bien leurs couleurs dans la ligue de hockey Montréal.

A. L.

Le National Sporting Club débutera au Readoscope de Maison-neuve

La nouvelle organisation de Montréal donnera sa séance d'ouverture le 28 février au Readoscope, et seuls ses Membres y seront admis. Environ 300 Membres enrolls déjà.

Le National Sporting Club se présentera officiellement devant le public sportif de notre ville samedi prochain le 28 février. On a rarement vu dans les annales sportives d'un pays une organisation analogue susciter autant d'intérêt, et se créer des adhérents aussi rapidement.

Les directeurs de cette nouvelle association étant des gens bien et favorablement connus dans leurs différents sphères d'actions, on comprend facilement la confiance qu'ils inspirent légitimement à notre public. Nous aurons du reste l'occasion de revenir à ce sujet et de le présenter un par un à nos lecteurs.

Pour ses débuts la direction du National Sporting Club a voulu se poser d'autorité dans l'estime de nos sportsmen; aucune peine n'a été épargnée et le programme qui sera donné aux Membres du Club samedi prochain sera digne des grands Rings.

Après mure réflexion la salle du Readoscope de Maisonneuve a été choisie comme lieu des séances pugilistiques du National Sporting Club, et c'est là dorénavant que se disputeront les grands tournois de Boxe que l'on nous promet.

Arthur Brière le vétéran du Manly art au Canada bien connu de tous les amateurs de la Boxe a été choisi comme arbitre officiel des rencontres. La compétence d'Arthur est une garantie que tous se passeront dans les règles et du reste les instructions qu'il a reçues sont très précises: Tous les Boxeurs qui ne feront pas leur possible pour remporter une victoire décisive sur leur adversaire seront impitoyablement chassés de l'arène et ne seront pas payés. C'est du sport que l'on veut faire au National Sporting Club et non du cirque.

Le nouveau Club-house

Ce sera une merveille du genre

Les directeurs de l'A. A. d'A. Nationale ont décidé d'abattre les propriétés qu'ils viennent d'acheter sur la rue Cherrier et de construire un club-house qui sera une merveille du genre.

Les contrats de construction ne sont pas définitivement accordés encore, mais ils sont à l'étude.

Comme on veut que les plans, devis et spécifications soient complets; que le luxe s'accommode au confort, les directeurs de notre populaire association sont à les étudier longuement afin que rien ne soit oublié.

Le club-house du National sera un des plus spacieux que Montréal possèdera, tout en gardant un caractère

sérieux dans son architecture. Les membres y trouveront des allées de quilles, salles de billard, de pool, un cabinet de lecture avec bibliothèque, système de bains et de douches, lunch room, grill room, fumoir, salon de réception, bureau spécial pour le gérant, et en plus l'étage supérieur sera aménagé de façon à posséder une vingtaine de chambres avec salle de bain et petit fumoir.

Quant à l'ameublement, le genre n'est pas encore défini. On parle du style mission, genre sévère qui convient assez bien à un club. Les nouvelles dépenses occasionnées par le club-house s'élèveront à près de \$75,000, environ.

Qui nous dira...

M. Albert Chevalier, chef du service de l'assistance municipale, est décoré des palmes académiques, qui nous dira pourquoi?.....

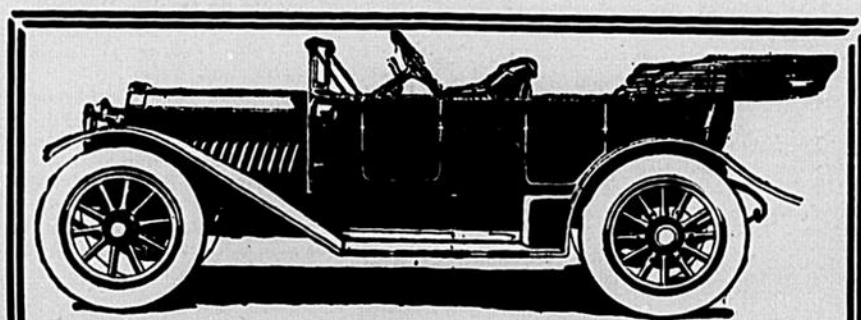
M. Albert Chevalier, employé de l'Hôtel de Ville, s'arroge le droit de tailler dans le vif et de distribuer ou d'enlever de droite et de gauche sans raison sérieuse, des allocations qui sont accordées depuis des années à des institutions de charité, et de priver par là même la classe pauvre de services urgents dont elle a tant besoin.

Qui nous dira pourquoi M. Chevalier, qui est décoré, prend plaisir à mettre les pieds dans les plats, à fermer des institutions de charité, à nuire aux intérêts les mieux compris de la classe indigente?

M. Albert Chevalier, employé de l'Hôtel de Ville a-t-il le droit de se payer la tête du public au point de recevoir les journalistes et les représentants de nos sociétés de bienfaisance et de leur mentir en plein visage?

M. Albert Chevalier, décoré des palmes académiques, fera bien de débarquer de sur le poulailler et de se créer des amis; de cesser cette morgue déplaisante et de comprendre qu'il n'est après tous qu'un employé de l'Hôtel de Ville, que l'administration du service de bienfaisance municipale n'est pas sa propriété et qu'il n'a pas le droit de diriger ce département à la mode des Tsars. Nous y reviendrons sur ce sujet, du reste.

ST-LUC



Abbott-Detroit

Modèle 1914

L'AUTO MODERNE ET DE GRAND LUXE DE L'ANNEE

L'auto de l'homme d'affaires sera idéale si elle est forte et rapide, et si elle est

ECONOMIQUE

d'ACHAT, d'ENTRETIEN et de CONSOMMATION

Toutes ces qualités et plusieurs autres caractérisent les autos "Abbott-Detroit 1914".

SECURITE, CONFORT, SOUPLESSE, SILENCE, PUISSANCE, DEMARREUR ELECTRIQUE, ECLAIRAGE ELECTRIQUE, DOUCEUR DE SUSPENSION.

Ces qualités rendent cette voiture très économique. N'achetez pas au petit bonheur de votre inspiration — Venez avec quelqu'un qui s'y connaît, examiner les avantages de l'ABBOTT-DETROIT.

DISTRIBUTEUR POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Victor Levesque

1 à 7 rue Breboeuf, coin Parc Lafontaine.

Tél. St-Louis 960-756